



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Institut d'études acadiennes



Une Acadie plurielle dans un Canada en évolution de 1867 à 2017 : approches pluridisciplinaires

Forum organisé par l'**Institut d'études acadiennes de l'Université de Moncton**
dans le cadre des activités soulignant le 150^e anniversaire de la Confédération

4 et 5 mai 2017
Pavillon Léopold-Taillon, salle 136A-B

Université de Moncton
Campus de Moncton



Table des matières

Conférence d'ouverture	1
Les idéologies et les représentations linguistiques en Acadie	1
Naissance et évolution du concept de l'identité acadienne	4
Pratiques et stratégies identitaires en situation d'immigration : entre hybridation, construction et reconstruction	7
L'essai politique en Acadie	9
Séance des étudiantes et étudiants de premier cycle	12
<i>Francophonies d'Amérique</i>	15
L'Acadie dans l'espace économique et dans l'espace du travail	18
Expériences et contributions acadiennes à un Canada en changement . . .	20
Grands rapporteurs de conférence	22
Conférence de clôture	24

Sur la couverture :

Soir d'hiver

Herménégilde Chiasson

Acrylique sur carton ondulé (2007)



Une Acadie plurielle dans un Canada en évolution de 1867 à 2017 : approches pluridisciplinaires

Conférence d'ouverture

Herménégilde CHIASSON

Artiste multidisciplinaire,
ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick

La place de l'Acadie au sein du Canada

Biographie

Né en 1946 à St-Simon, dans la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson détient des baccalauréats de l'Université de Moncton et de Mount Allison University, un Masters de la State University of New York et un doctorat de l'Université Paris I (Sorbonne). Il a publié plus de cinquante livres, écrit trente pièces de théâtre, réalisé plus de quinze films et montré son travail dans près de cent cinquante expositions solo ou de groupe. Président et fondateur de plusieurs organismes culturels en Acadie du Nouveau-Brunswick, il a reçu plusieurs prix et distinctions pour son travail dont, récemment, le Prix Molson du Conseil des arts du Canada.

Les idéologies et les représentations linguistiques en Acadie

Contrairement à certaines croyances répandues voulant qu'une langue soit homogène et parlée à peu près de la même façon partout, les pratiques linguistiques sont marquées par l'hétérogénéité, celles-ci étant perçues et analysées de différentes façons par les locuteurs, selon leur classe sociale, selon les fonctions qu'ils occupent, selon leur socialisation et leur scolarisation et surtout selon les postures qu'ils adoptent à l'égard de leurs propres pratiques et de celles des autres. Partant de cette prémisse, le panel dressera un portrait des principales représentations que les Acadiennes et les Acadiens entretiennent à l'égard des pratiques linguistiques qui ont façonné leur environnement. Ces représentations, tributaires des idéologies linguistiques, seront examinées à partir d'articles de presse, d'entretiens ethnographiques et de discours institutionnels et couvriront la période de 1970 à aujourd'hui, avec des incursions dans le passé dans certains cas. Les années 1960 et 1970 sont celles liées à la revendication d'une langue à soi et pour soi (revendication présente dès la fin du XIX^e siècle et intervient en même temps que celle au Québec); celle qui s'étend de l'an 2000 à aujourd'hui se caractérise par les tensions qui surgissent entre la fabrication de la différence par la langue et le désir de s'inscrire dans une francophonie de plus en plus internationale.

Annette BOUDREAU

Université de Moncton

Biographie

Annette Boudreau, professeure titulaire de sociolinguistique à la retraite et professeure associée à l'Université de Moncton, mène des recherches sur le rapport entre idéologies linguistiques, pratiques linguistiques et construction identitaire en milieu minoritaire. Elle s'intéresse plus particulièrement au phénomène de l'insécurité linguistique, à sa construction et à ses conséquences pour les locuteurs. Depuis 1997, elle a participé à plusieurs projets de recherche nationaux sur les francophones minoritaires au Canada. Elle est l'auteure de l'essai *À l'ombre de la langue légitime : l'Acadie dans la francophonie* (Classiques Garnier, coll. « Linguistique variationnelle », 2016).

Mélanie LEBLANC

Université de Moncton

La valorisation par la différence

Résumé

Mélanie LeBlanc expliquera comment les pratiques du français peuvent se doter d'un profit de distinction. Elle examinera ces pratiques dans des entreprises culturelles (notamment la production artistique et le tourisme) où elles revêtent une valeur symbolique forte, mais également une valeur marchande qui participe à renégocier le rapport à l'acadianité.

Biographie

Mélanie LeBlanc s'intéresse aux questions identitaires et idéologiques des minorités francophones du Canada. Ses travaux de recherche se sont penchés plus particulièrement sur l'Acadie néo-écossaise, où elle s'est notamment intéressée aux rapports de pouvoir et à la marchandisation de l'identité, dans une perspective sociolinguistique.

Isabelle LEBLANC

Université de Moncton

Discours de femmes sur « le » français en Acadie : quelles représentations linguistiques?

Résumé

Isabelle LeBlanc analysera les représentations linguistiques retrouvées dans la production discursive de femmes en Acadie. Elle puisera à la fois dans le discours d'une presse étudiante féminine et dans le corpus d'entretiens de sa thèse doctorale pour illustrer le rapport conflictuel entre les représentations linguistiques qui circulent en Acadie et l'idéologie voulant qu'il existe un seul « bon français ».

Biographie

Isabelle LeBlanc est chargée de cours au Département d'études françaises à l'Université de Moncton. Elle termine actuellement une thèse doctorale en sociolinguistique qui porte sur le rapport entre les femmes et la langue en

Acadie. Elle s'intéresse particulièrement à deux axes de recherche : le premier concerne l'analyse des représentations linguistiques dans la production discursive; le deuxième concerne l'analyse de la relation entre langue et pouvoir dans la mobilité étudiante de femmes acadiennes en France.

Hubert NOËL

Université de Moncton

Chanter, enchanter, déchanter : pratiques linguistiques et chansonniers en Acadie

Résumé

Hubert Noël traitera de l'hétérogénéité des pratiques linguistiques des artistes de la « chanson acadienne ». Un terrain sur lequel se négocie souvent l'identité acadienne et où on peut observer divers processus de (dé)valorisation et de (contre-)légitimation des variétés du français.

Biographie

Hubert Noël est doctorant en sciences du langage au Département d'études françaises de l'Université de Moncton. Sa recherche doctorale prend pour terrain d'étude le « paysage musical acadien » afin d'interroger l'articulation historique et contemporaine des liens entre la langue, la chanson et l'identité. Plus particulièrement, il s'intéresse à ce terrain pour ce qu'il peut nous apprendre sur la constitution, le maintien et la transformation de l'identité ethnonationale d'une minorité linguistique au Canada.

Isabelle VIOLETTE

Université de Moncton

Le français en Acadie : entre ethnicité et intégration

Résumé

Isabelle Violette examinera les représentations qu'entretiennent des locuteurs natifs et immigrants à l'égard des variétés de français parlées en Acadie. Elle montrera que la langue est mobilisée à la fois comme marqueur d'ethnicité et comme véhicule d'intégration à une communauté plus large, cette tension participant à la renégociation de l'acadianité.

Biographie

Isabelle Violette est professeure adjointe au Département d'études françaises à l'Université de Moncton. Détentrice d'un doctorat en sciences du langage de l'Université de Moncton en cotutelle avec l'Université François-Rabelais (2010), ses champs d'intérêt sont les minorités linguistiques, l'immigration, le nationalisme linguistique ainsi que les idéologies linguistiques. Elle s'est principalement consacrée à l'étude des enjeux sociolinguistiques de l'immigration francophone dans la région bilingue de Moncton. Elle prépare présentement une ethnographie de la communauté acadienne de Cap-Pelé (N.-B.) portant sur les dynamiques langagières des trajectoires migratoires et des modalités d'intégration de travailleurs étrangers temporaires. Ses travaux de recherche sont notamment publiés dans les revues *Anthropologie et Sociétés*, *Langage et société*, *Francophonies d'Amérique* et dans divers ouvrages collectifs consacrés à la francophonie canadienne.

Naissance et évolution du concept de l'identité acadienne

Chantal RICHARD

University of New Brunswick, campus de Fredericton

L'identité collective acadienne représentée dans Le Moniteur Acadien, Le Courrier des provinces maritimes, L'Évangéline et L'Impartial entre 1867 et 1900

Résumé

La Renaissance acadienne désigne une période d'effervescence en Acadie, marquée par la fondation d'institutions postsecondaires comme le Collège Saint-Joseph (1864), les Conventions nationales acadiennes (1881-1937) et la fondation des premiers journaux de langue française. *Le Moniteur Acadien* fait son apparition en 1867, *Le Courrier des provinces maritimes* en 1885, *L'Évangéline* en 1887 et *L'Impartial* est fondé en 1893 à l'Île-du-Prince-Édouard. Ces journaux servent d'outils de diffusion de l'idéologie nationaliste développée lors des Conventions nationales acadiennes et permettent, pour la première fois, à l'élite de communiquer avec le peuple de façon massive et à lui présenter une image de lui-même. Ainsi, une identité collective acadienne se dégage de ces journaux qui se revendiquent tous comme défenseurs des droits et de la culture des Acadiens. La numérisation de tous les articles contenant le lemme « A(a)cadi » dans ces quatre journaux et de la date de leur fondation jusqu'à 1900 permet de décrire l'identité collective des Acadiens de la Renaissance dans toute sa complexité et dans le cadre d'enjeux tels que l'éducation, la langue, la religion, la transmission des mœurs et les rapports avec l'Autre. De plus, des variations peuvent être observées d'un journal à l'autre selon la ligne éditoriale de chacun. Cette communication fera le bilan de l'identité collective acadienne post-Confédération telle qu'elle est représentée dans ces quatre journaux jusqu'en 1900 et s'inscrit dans un plus vaste projet de recherche intitulé « Vocabulaires identitaires » (<https://voi.lib.unb.ca>) qui bénéficie d'une subvention Savoir du CRSH.

Biographie

Professeure d'études françaises au campus de Fredericton de la University of New Brunswick, Chantal Richard est l'auteure de nombreux articles et conférences portant sur les Acadiens et les Loyalistes, les langues et cultures en contact, la littérature et l'histoire acadienne ainsi que l'analyse de données textuelles par des méthodes informatisées. À titre de chercheuse principale d'un projet subventionné par le CRSH, elle dirige des spécialistes des études loyalistes et des études acadiennes dans le domaine de la littérature, de la linguistique et de l'histoire, afin de décrire et comparer l'identité des peuples périphériques, notamment les Loyalistes du Nouveau-Brunswick et les Acadiens par la numérisation de plus de vingt journaux de 1880 à 1900. Elle est aussi co-chercheuse dans le cadre de projets de recherche subventionnés par le CRSH, tels que « Literary Ferment », mené par Tony Tremblay (Chaire de recherche du Canada en études sur le Nouveau-Brunswick, St. Thomas University) et « Éditions critiques des œuvres fondamentales de la littérature acadienne », mené par Denis Bourque (Université de Moncton). Elle est co-auteure d'une édition critique des Conventions nationales acadiennes en trois volumes et auteure d'une édition critique des *Poèmes acadiens* de Napoléon-P. Landry, ainsi que co-rédactrice en chef du *Journal of New Brunswick Studies/Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick*.

Les structures juridiques de la littérature acadienne : représentations de Soi, de l'Autre et du territoire

Résumé

Dans *Kafka : pour une littérature mineure* (Paris, Éditions du Minuit, 1975), Gilles Deleuze et Félix Guattari soutenaient que les littératures des peuples minoritaires écrivant dans une langue majeure partageaient un ensemble de caractéristiques, parmi lesquels une propension à tout renvoyer au politique, à la question du collectif. Vingt ans plus tard, dans son ouvrage sur le champ littéraire mondial, Pascale Casanova avançait que « la question centrale autour de laquelle s'organise donc la plupart des débats littéraires dans ces espaces littéraires émergents [...] reste celle de la nation, de la langue et du peuple, de la langue du peuple, de la définition linguistique » (P. Casanova, *La République mondiale des lettres*, Paris, Éditions du Seuil, 1999, p. 262).

Nous proposons une lecture à rebours de ces thèses désormais classiques. En partant d'une sociologie du nationalisme acadien, nous chercherons à établir des parallèles entre l'écriture des sciences sociales, le discours du milieu associatif et la littérature. Nous nous intéresserons plus spécifiquement à leur conception du territoire et au rôle qu'y joue la figure de « l'anglophone ».

Nous proposerons comme thèse centrale l'idée d'une homologie entre les discours savants, militants et littéraires. Leurs rapports respectifs à la langue, à la nation et au territoire se recourent. Cette homologie renvoie à la structure du régime linguistique canadien, qui balise et codifie le rapport de l'Acadie à son territoire et à sa langue. La littérature, à l'instar du régime linguistique, propose une conception morcelée du territoire, fait d'îlots francophones dans une indistincte masse anglophone et fait de la langue anglaise un enjeu psychique, interne aux personnages francophones, plutôt qu'un phénomène social à part entière. C'est ce qui expliquerait l'absence paradoxale de personnages anglophones dans la littérature d'un peuple pourtant marqué par leur présence.

En abordant ainsi la littérature comme un discours collectif parmi d'autres, des régularités apparaissent, régularités qui renvoient à la structure même de l'organisation des langues au Canada et au Nouveau-Brunswick et qui témoignent de façon éloquente des deux solitudes et de leurs difficultés respectives à narrer leur société commune.

Biographie

Mathieu Wade est sociologue. Il détient un doctorat de l'Université du Québec à Montréal et est présentement stagiaire postdoctoral à l'Institut d'études acadiennes à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur la capacité des politiques publiques à structurer les débats, à faire émerger des acteurs et à orienter les savoirs. Dans le cadre de son doctorat, il s'est intéressé à l'institutionnalisation du régime linguistique canadien. Il poursuit actuellement des recherches sur l'aménagement du territoire en Acadie.

L'identité en littérature acadienne : une perspective historique

Résumé

Les premiers écrits sur l'Acadie, notamment ceux de Marc Lescarbot et de Dièreville, semblent accorder des traits particuliers voire même une certaine spécificité aux fondateurs et aux premiers habitants de l'Acadie. Certains historiens, toutefois contestés, dont Naomi Griffiths, affirment même que les Acadiens avaient déjà le sentiment de leur identité spécifique avant la déportation – sentiment qui se serait développé et accentué au cours de leur exil en terre étrangère et qu'ils auraient maintenu lors de leur retour. Quoiqu'il en soit, les premiers nationalistes acadiens du XIX^e siècle ressentiront, particulièrement à l'occasion des Conventions nationales acadiennes, le besoin de définir de très près l'identité acadienne et de défendre sa spécificité. Leur concept d'identité acadienne s'est perpétué jusqu'à l'époque contemporaine, quoiqu'il ait été aussi beaucoup contesté. Cette communication a pour but de démontrer la pérennité de ce concept ainsi les principaux aspects de sa remise en question.

Biographie

Denis Bourque est professeur titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Moncton où il enseigne principalement la littérature acadienne. Il a codirigé les collectifs intitulés *Le carnivalesque dans les littératures d'expression française d'Amérique du Nord* (1998), *Paysages imaginaires de l'Acadie : un atlas littéraire* (2009) et *Literary Atlas of Atlantic Canada/Atlas littéraire du Canada atlantique* (2014). Il a aussi publié de nombreux articles au Canada et à l'étranger sur la littérature acadienne. Il dirige actuellement un groupe de recherche à l'Université de Moncton subventionné par le CRSH qui travaille à la publication d'éditions critiques des œuvres fondamentales de la littérature acadienne et a publié en 2013, avec Chantal Richard, une édition critique des discours et sermons des trois premières conventions nationales acadiennes.

Pratiques et stratégies identitaires en situation d'immigration : entre hybridation, construction et reconstruction

Si le pluralisme et le cosmopolitisme constituaient jusqu'à maintenant des opérateurs importants du vivre-ensemble dans les grandes démocraties occidentales, nous assistons, ces dernières années du moins, à la recrudescence des particularismes (nationaux, religieux ou identitaires). Soit à la faveur de discours politiques franchement chauvinistes, soit des suites de l'exploitation pernicieuse de la religion par certains groupes radicaux, soit encore du fait des excès de la lutte anti-terroriste, l'on assiste, dans les grandes démocraties occidentales ici et là à des phénomènes de crispation identitaire, à une envolée de l'intolérance religieuse et des actes d'agression contre les minorités ethniques, culturelles ou religieuses (États-Unis, France, Autriche, Canada, etc.). Pourtant, dans le même temps, ces mêmes nations démocratiques n'ont jamais été aussi diversifiées démographiquement, culturellement, religieusement qu'aujourd'hui.

Or, cette dialectique de l'ouverture et de la fermeture qui se joue dans l'espace public et social n'est pas sans soulever des questions urgentes au plan de la cohésion et de l'intégration sociales d'une part, mais également au plan des stratégies identitaires, en particulier pour les groupes qui sont l'objet des discours et des actes vexatoires. En effet, entre l'exaspération de celui qui, installé au Canada depuis plus d'une décennie, s'écrit « je ne suis pas immigrant, je suis canadien un point c'est tout » et la revendication de celui qui, à contrario, déclare « je suis installé ici depuis longtemps; je suis certes citoyen canadien, mais je me sens toujours chinois dans l'âme », l'on voit se dessiner tout le vaste paysage trouble, dialectique, dynamique, complexe, bigarré, sinueux, contradictoire de la géographie identitaire et des rapports qu'elle entretient avec le contexte. Une géographie énigmatique, dynamique, évolutive que le présent atelier se propose d'analyser et de déchiffrer du point de vue psycho-éducatif, philosophique, sociologique et social.

Aïcha BENIMMAS

Université de Moncton

Le sentiment d'appartenance et l'image de soi et chez l'immigrant francophone en contexte acadien du Nouveau-Brunswick

Résumé

Lorsqu'une société comme la communauté francophone acadienne du Nouveau-Brunswick se trouve engagée dans une lutte continue contre l'assimilation à la majorité anglophone, le rapport à l'autre peut être assez particulier. D'un côté, la minorité nationale se définit sur le plan identitaire, par des frontières linguistiques et culturelles qu'elle tente toujours de protéger contre l'assimilation du groupe majoritaire, mais aussi contre la population immigrante qu'elle cherche pourtant à attirer (Farmer, 2010). De l'autre côté, l'immigrant devient une minorité au sein d'une autre minorité, avec en plus, des identités, des loyautés et des pratiques citoyennes multiples. En admettant que les parcours migratoires et les expériences vécues tout au long du processus d'intégration à un nouvel environnement social puissent influencer sur la vie d'une personne issue de l'immigration, il convient d'explorer l'image de soi et le sentiment d'appartenance chez les immigrants d'expression française au Nouveau-Brunswick. Autrement dit, quelle image de soi se fait l'immigrant francophone de lui-même au sein de la société acadienne du Nouveau-Brunswick? Quel sentiment d'appartenance développe-t-il à la société d'accueil acadienne et à la société canadienne? La présente intervention répondra à ces questions en se basant sur les résultats d'un projet de recherche ayant porté sur la participation citoyenne chez les immigrants du Nouveau-Brunswick.

Biographie

Aïcha Benimmas, Ph.D, est professeure agrégée à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. Elle détient un doctorat en géographie (2000) et une maîtrise en didactique M.A. ès arts (1995) de l'Université Laval. Ses recherches portent sur l'interculturel en milieu francophone minoritaire et la didactique de la géographie. Elle a étudié entre autres, l'intégration scolaire et sociale des élèves immigrants, la participation citoyenne, le partenariat école-associations multiculturelles. Elle a codirigé un numéro thématique à la *Revue de l'Université de Moncton* (2009) intitulé « L'immigration, un enjeu pour l'éducation ».

Ibrahim OUATTARA

Université de Moncton

Construction et reconstitution identitaire en Acadie : enjeux, défis et perspectives de l'immigration francophone au Nouveau-Brunswick

Résumé

Notion complexe à plusieurs dimensions (individuelle, collective-sociale, subjective, objective, temporelle), l'identité s'entend d'abord comme « une appréhension cognitive de soi » se référant à un sentiment subjectif d'unité, d'égalité à soi et de continuité temporelle. Un sentiment qui permet à l'individu ou au groupe de se sentir soi-même (identité immuable) ou bien de continuer à se reconnaître comme étant toujours le même à travers les changements (ipséité ou identité mobile du soi). Phénomène complexe certes, mais crucial pour l'intégrité psychologique du sujet, en ce sens que de sa qualité dépend les fonctionnements (« capacités ») ultérieurs de l'individu. De là l'importance traditionnellement accordée à la constitution, au développement et à la stabilisation de cette identité.

Bien que peu touchée, la question aussi de la constitution (construction) et de la reconstitution (reconstruction) en situation d'immigration nous semble tout aussi cruciale à examiner. Parce que la reconstitution identitaire en contexte d'immigration – c'est-à-dire dans un contexte qui implique transposition spatiale et requalification professionnelle – débouche nécessairement, du fait des dynamiques internes aux sociétés d'accueil, sur des jeux de requalification identitaire, lesquels induisent chez le sujet, souvent inconsciemment ou involontairement, des pratiques ou des stratégies de défense du soi. Tandis que, à l'autre extrême du continuum, la construction ou la constitution identitaire, notamment pour les personnes de la deuxième ou troisième génération, implique pour sa part une dynamique d'affermissement identitaire qui peut aller de l'inclusion-correspondance au groupe dominant au rejet-refus de ce groupe (attitude non exempte de déchirure interne), en passant encore par un entre-deux (qui a aussi sa part d'autodéfense du soi).

Or, me semble-t-il, l'un et l'autre de ces phénomènes ont ceci de commun – quelle que soit la stratégie privilégiée –, qu'elles sont toujours prises dans une série de dilemmes et de paradoxes particulièrement aigus dans une communauté comme celle de l'Acadie. Où la société d'accueil, parce qu'elle se conçoit comme doublement menacée (assimilation au groupe majoritaire anglophone ou dissolution dans une masse francophone) réagit – il s'agit là également d'une stratégie collective d'autodéfense du soi – en mettant en place une dynamique paradoxale d'intégration négative ou de d'intégration stratégique, qui oscille entre acceptation stratégique de l'autre mais seulement pour le confiner à la périphérie ou bien exclusion pure et simple, en passant par l'acceptation-indifférence.

L'objectif de la présente communication est d'examiner ces divers phénomènes et leurs conséquences identitaires, sociales et politiques.

Biographie

Ibrahim Ouattara est professeur au Département philosophie de l'Université de Moncton. Il a participé de 2007 à 2012 au projet de centre d'excellence en recherche « Métropolis » en tant que Leader du domaine intégration économique, politique, sociale et culturelle des immigrants au Centre Métropolis de l'Atlantique. Il dirige actuellement l'*Observatoire de l'immigration francophone* à l'Université de Moncton. Et il est le président du Conseil provincial des personnes d'ascendance africaine du Nouveau-Brunswick.

Stratégies identitaires d'immigrants noirs dans un monde de repli : de la soustraction catégorielle au transnationalisme à outrance

Résumé

Le racisme envers les noirs en Europe et en Amérique du Nord n'est plus de type biologique. Il est devenu différentialiste et donc plus subtil, mettant en œuvre des tactiques d'évitement doublées d'une fausse idéologie méritocratique qui ont tendance à occulter les discriminations raciales et à préserver les privilèges des groupes dominants.

C'est dans un tel contexte que les immigrants en provenance d'Afrique subsaharienne et leurs descendants développent des stratégies identitaires de survie et de défense de leur confort psychosociologique dans leurs sociétés d'accueil. Ces stratégies identitaires vont de la soustraction catégorielle assumée à l'affirmation identitaire qui peut se traduire par des pratiques transnationales à outrance menant au repli sur soi dans un monde virtuel. Cette communication tentera de mettre en évidence, en détail, chacune des stratégies identitaires identifiées ainsi que les conséquences qui découlent en termes d'intégration et d'inclusion dans nos sociétés multiethniques. La démarche adoptée sera contrastive. Les données secondaires pour la plupart proviennent d'Europe et d'Amérique du Nord.

Biographie

Leyla Sall est professeur agrégé de sociologie à l'Université de Moncton. Ses travaux de recherche ont toujours porté sur les dynamiques migratoires. Il a publié une dizaine d'articles sur les entrepreneurs immigrants en France et au Nouveau-Brunswick et sur les causes structurelles de la nécessité du recrutement de travailleurs étrangers temporaires dans les industries de transformation des fruits de mer dans les Maritimes. Présentement, il mène une étude sur les niches d'emploi et les barrières d'accès au marché du travail des nouveaux immigrants francophones dans les Maritimes.

L'essai politique en Acadie

Cette séance interroge l'essai politique comme mode de production du savoir en Acadie. L'essai politique propose une opinion ou un commentaire sur la chose politique. Depuis presque quarante ans, les essayistes ont abordé plusieurs thèmes centraux du devenir de l'Acadie, depuis l'identité et le territoire jusqu'au pouvoir en passant par l'éducation, la gouvernance, l'inclusion et la diaspora. La séance se veut d'abord un survol des essais politiques produit en Acadie, ensuite une réflexion sur les promesses et les pièges du savoir engagé. Bref, nous nous donnons pour tâche de réfléchir à l'avenir de l'Acadie par l'entremise de ses essayistes politiques du passé.

Michelle LANDRY

Université de Moncton

Mobilisations et négociations : retour sur le début des années 1990 à travers Que le tintamarre commence et Le discours confisqué

Résumé

Cette présentation exposera un regard croisé entre deux essais de la première moitié des années 1990 : *Que le tintamarre commence* (1992) de Jean-Marie Nadeau, un acteur et militant acadien connu comme un fervent nationaliste, et *Le discours confisqué* (1995) de Michel Doucet, juriste professeur de droit, mais également ancien président de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick. Ces deux ouvrages parlent de mobilisations et de luttes pour l'autonomie des Acadiens. Replonger dans ces deux essais nous rappelle les idées et nous ramène dans le contexte de ce temps de récession, de négociations constitutionnelles et à la veille du premier Congrès mondial acadien. La présentation exposera alors les principales interprétations et revendications soumise par le biais de ces ouvrages et le legs de certaines idées, tout en avançant une réflexion sur l'influence du contexte sur certaines préoccupations qui semblent avoir perdu de l'importance aujourd'hui.

Biographie

Originaire de Moncton, Michelle Landry est professeure de sociologie à l'Université de Moncton, campus de Shippagan. Ses travaux de recherche portent sur le pouvoir et l'organisation sociopolitique des minorités linguistiques, les mouvements sociaux et le nationalisme. Elle travaille également sur le rôle perçu des municipalités dans les districts de services locaux du Nouveau-Brunswick, un projet financé par le CRSH. Michelle Landry est l'auteure de *L'Acadie politique : histoire sociopolitique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick* (Québec, Presses de l'Université Laval, 2015), ainsi que d'articles universitaires et de chapitres d'ouvrages collectifs. Elle a également fait paraître, en 2015, avec Martin Pâquet et Anne Gilbert, l'ouvrage collectif *Mémoires et mobilisations*. Elle a obtenu un doctorat en sociologie de l'Université Laval en 2011.

Clint BRUCE

Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse)

Fuir son ombre : la diaspora acadienne comme repoussoir de l'Acadie contemporaine

Résumé

Pour la plupart des peuples et nations en situation de diaspora, cette réalité est chargée d'ambivalence. D'une part, les populations vivant à l'extérieur de la terre d'origine peuvent être considérées comme autant de prolongements de la collectivité; nombreuses, d'ailleurs, sont les diasporas ayant contribué à la création de nouveaux pays (Israël, Arménie, Érythrée...). D'autre part, leur existence peut être perçue comme une menace pour l'intégrité de la nation. En guise de modèle heuristique du cas acadien, les chercheurs ont dressé une opposition entre une « Acadie généalogique », éparpillée et assimilée, et une « Acadie linguistique » ancrée dans son territoire canadien.

Il s'agira dans cette intervention de retracer l'évolution des postures vis-à-vis de la diaspora acadienne dans l'essai politique acadien, que nous caractérisons comme tout texte de réflexion, plus ou moins long, visant à exprimer une vision cohérente de la société acadienne contemporaine. En prenant comme point de départ *La Question du pouvoir en Acadie* (1982) de Léon Thériault – essai lui-même en dialogue avec *L'Acadie perdue* (1978) de Michel Roy, – nous examinerons plus précisément le statut réservé à la diaspora au gré des propositions ayant alimenté les conceptions actuelles du fait francophone dans les provinces de l'Atlantique. Il apparaîtra que la diaspora sert régulièrement de repoussoir vis-à-vis de l'Acadie contemporaine, que celle-ci prenne la forme de « l'Acadie du Nouveau-Brunswick », comme chez Thériault, de « l'Acadie des Maritimes » ou encore « de l'Atlantique ». Nous voudrions donc nous interroger sur le pourquoi et le comment de ce topos récurrent, voire constitutif.

Biographie

Clint Bruce est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales (CRÉAcT) à l'Université Sainte-Anne; il y est également professeur au Département des sciences humaines et directeur de l'Observatoire Nord/Sud, ainsi que codirecteur de la revue *Port Acadie*. Le programme de recherche de la Chaire étudie l'évolution historique de la diaspora acadienne ainsi que ses transformations actuelles à l'ère numérique. Clint détient un doctorat en études francophones (Brown U) et une maîtrise en éducation (CUNY). Son édition bilingue de poésies engagées du XIX^e siècle, *Afro-Creole Poetry in French from Louisiana's Radical Civil War-Era Newspapers*, paraîtra l'an prochain aux presses de la *Historic New Orleans Collection*, et il prépare en ce moment un manuscrit de livre intitulé : *Tu n'es pas ma Louisiane! Désirée Martin et l'expérience acadienne au temps de l'esclavage*.

Rémi LÉGER

Simon Fraser University (Colombie-Britannique)

Le pouvoir acadien : ses modalités, ses limites

Résumé

Cette présentation vise à susciter une réflexion autour du pouvoir en Acadie. La question est presque aussi vieille que l'Acadie elle-même. Pourtant, des développements récents nous invitent à actualiser nos cadres d'analyse et de réflexion. Ces développements comprennent le débat sur les circonscriptions acadiennes en Nouvelle-Écosse, la refonte de la Loi sur les services en français dans le sillage de la restructuration de la gouvernance communautaire acadienne à l'Île-du-Prince-Édouard et enfin les initiatives autour de la pleine municipalisation du territoire au Nouveau-Brunswick. La présentation a pour point de départ *La question du pouvoir en Acadie* (Thériault, 1978). Il puise aussi dans d'autres essais politiques connus, dont *L'Acadie du discours* (Hauteccœur, 1975), *L'Acadie perdue* (Roy, 1978) et *Le discours confisqué* (Doucet, 1995). En s'inspirant de ces essais, la présentation propose une réflexion axée sur les modalités du pouvoir acadien et ses limites pour des minorités historiques sans État.

Biographie

Rémi Léger est professeur en sciences politiques à l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique. Depuis 2016, il est aussi le responsable du comité sur les rapports entre langue et politique (le RC50) au sein de l'Association internationale de science politique. Ses travaux portent sur les enjeux de reconnaissance et de pouvoir d'agir (*empowerment*) dans les sociétés plurielles. Il est titulaire d'une maîtrise de l'Université de l'Alberta (2007) et d'un doctorat de l'Université Queen's (2012).

Séance des étudiantes et étudiants de premier cycle

Phyllis E. LEBLANC

Université de Moncton

Biographie

Phyllis E. LeBlanc est diplômée des universités de Moncton et d'Ottawa. Elle est professeure d'histoire à l'Université de Moncton. Spécialiste d'histoire acadienne des Maritimes des XIX^e et XX^e siècles, ses plus récents projets de recherche touchent les thèmes d'histoire des rapports de pouvoir au sein de l'Église catholique, la commémoration, les femmes et le genre. Elle s'intéresse aussi au laboratoire franco-louisianais.

Mélanie MORIN

Université d'Ottawa

Ces femmes incomprises : situer le militantisme des Acadiennes devant la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada (1967-1970)

Résumé

Cette communication s'intéresse à la participation du Groupe de femmes francophones de la région de Moncton à la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada (CRESFC) entre 1967 à 1970. Mise sur pied en 1967, on donne comme mandat à la CRESFC de « Faire enquête et rapport sur le statut des femmes au Canada [...] ainsi que d'assurer aux femmes des chances égales à celles des hommes dans toutes les sphères de la société canadienne¹ ». Afin de remplir ses fonctions, la Commission encourage le public à prendre part à ses activités en soumettant un mémoire ou en se présentant aux audiences publiques. En 1968, des femmes acadiennes se regroupent sous la bannière du Groupe de femmes francophones de la région de Moncton afin de participer à cette commission. Il s'agit du premier rassemblement organisé de femmes acadiennes ayant comme objectif premier d'améliorer la situation dans laquelle vivent les femmes. En examinant le contenu du mémoire et la présentation du Groupe aux audiences publiques, cette communication cherche à situer et à comprendre le militantisme de ces femmes qui est encore à un stage exploratoire à l'époque. Ainsi, cette présentation propose de répondre à la question suivante : Comment définir la contribution de ces femmes à la CRESFC et pouvons-nous cerner un militantisme propre aux Acadiennes à ce stade? Pour y répondre, cette communication propose à la fois un regard sur le mémoire soumis par ces femmes, une étude de leur témoignage devant les membres de la CRESFC, une comparaison avec d'autres soumissions à la CRESFC et une analyse d'un corpus de coupures de presse tirées de *L'Évangéline*, du *Moncton Transcript* et du *Telegraph-Journal*.

Biographie

Ancienne étudiante du Département d'histoire de l'Université de Moncton, Mélanie Morin travaille présentement à l'obtention de sa maîtrise en Histoire, avec une spécialisation en études féministes, à l'Université d'Ottawa. Sa thèse s'intitule *Des « Ménagères conservatrices? » : le militantisme des femmes des Maritimes à l'heure de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, 1967-1970*. Madame Morin est récipiendaire d'une bourse du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Ses intérêts de recherche portent sur les mouvements de femmes populaires et régionaux à l'heure de la « deuxième vague » féministe.

¹ Rapport de la Commission royale d'enquête sur les femmes au Canada, Ottawa, ministère d'Approvisionnement et Services Canada, 1970, p. ix.

Le journal étudiant *L'Insecte* à l'Université de Moncton et la crise de l'idéologie nationale acadienne (1968-1969)

Résumé

Les années 1960 représentent, au Canada comme ailleurs, une période de changements profonds. Pour le sociologue Joseph Yvon Thériault, cette époque constitue un point de rupture important au sein d'une idéologie nationale acadienne érodée par les réalités sociales de l'après-guerre et confrontée aux impératifs de la modernité. L'idéologie nationale développée depuis la fin du XIX^e siècle s'en retrouve affaiblie et fractionnée, perdant ainsi son influence comme discours unificateur de la société acadienne. C'est ce que Joseph Yvon Thériault identifie comme « la crise de l'idéologie nationale acadienne », crise qui s'exprime, lors des années 1960, par le rejet des formes traditionnelles du nationalisme acadien, par la multiplication des réponses à la question nationale et finalement par l'apparition d'un néonationalisme acadien au tournant des années 1970. Cette communication propose l'examen du journal étudiant *L'Insecte* (décembre 1967-décembre 1968) à la lumière des propos amenés par le sociologue. Jouant un rôle de premier plan lors des manifestations étudiantes à l'Université de Moncton de 1968-1969, ce journal, à tendance gauchiste, présente les symptômes de la « crise de l'idéologie nationale acadienne » diagnostiquée par Joseph Yvon Thériault. Les mutations profondes que subit la société acadienne lors des années 1960 témoignent de l'histoire d'un Canada en constante évolution.

Biographie

Vincent Auffrey est étudiant finissant au programme de baccalauréat avec spécialisation en histoire de l'Université de Moncton. Récipiendaire du Prix David-Alexander décerné par la revue d'histoire de la région atlantique *Acadiensis* et du prix de l'Institut d'études acadiennes pour son travail *Le journal étudiant L'Insecte à l'Université de Moncton et la crise de l'idéologie nationale acadienne (1968-1969)* à l'automne 2016, Vincent entamera une maîtrise en histoire des sciences à l'*Institute for the History and Philosophy of Science and Technology* à l'Université de Toronto en septembre 2017.

La vitalité de la communauté acadienne en Nouvelle-Écosse

Résumé

Depuis 1969, l'anglais et le français sont reconnus comme langues officielles au Canada. Par contre, la population parlant chacune de ces langues n'ont pas le même poids démographique. Sauf au Québec, c'est la langue de Shakespeare qui domine. Cependant, il existe des francophones dans chaque province et territoire. Ceux-ci forment des communautés en situation minoritaire. Cette présentation s'appuie sur une recherche bibliographique réalisée en 2016, observant les tendances des dix dernières années, afin de dresser un portrait récent de la communauté acadienne de la Nouvelle-Écosse. Plus spécifiquement, cette recherche avait comme objectif d'analyser la vitalité ethno-linguistique de la communauté acadienne de cette province dans le but de déterminer si celle-ci parvient à exister en tant que groupe linguistique distinct des anglophones. Pour ce faire, l'analyse porte sur quatre dimensions de la vitalité, soit le statut minoritaire et linguistique, la démographie, le support institutionnel et l'identité subjective.

Biographie

Amélie est une étudiante en 5^e année du baccalauréat en travail social. Après avoir fini son secondaire, Amélie souhaitait poursuivre ses études dans sa langue maternelle; c'est pourquoi elle a choisi l'Université de Moncton. Elle obtiendra son diplôme au mois de mai 2017.

Estelle DUPUIS

Université Laurentienne

Adopter ou rejeter le bilinguisme? Le rôle des congrégations religieuses dans la fondation des universités Laurentienne et de Moncton (1955-1963)

Résumé

Durant les années 1960, un débat sur le bilinguisme institutionnel traverse le Canada français. Les collèges classiques, fondés et exploités par les communautés religieuses, sont confrontés à la laïcisation et à l'étatisation de l'éducation. La société canadienne assiste alors à l'expansion du réseau postsecondaire pour répondre à l'afflux des *baby-boomers* et au phénomène de démocratisation de l'éducation. Dans ce contexte d'expansion postsecondaire, qu'arrive-t-il au considérable réseau des collèges classiques qui s'était constitué dans les minorités francophones?

Cette communication portera sur la transformation du secteur universitaire au Canada français minoritaire, plus particulièrement des universités de Moncton et de la Laurentienne à Sudbury durant les années 1960. L'objectif est de mieux comprendre la conjoncture qui a contribué au choix du statut linguistique de chacune de ces universités. Le réseau d'éducation supérieure francophone à Moncton et à Sudbury a été largement assuré respectivement par les congrégations religieuses des Jésuites et des Sainte-Croix, et ces congrégations ont joué des rôles actifs dans la création des nouvelles universités. Mon étude accorde donc une attention particulière au rôle institutionnel des communautés religieuses dans la création de ces nouvelles universités, à savoir si elles ont influencé de manière décisive le choix du statut linguistique des deux universités. En mettant en parallèle les processus de création de ces deux universités par une analyse des objectifs, des stratégies, et des discours des congrégations religieuses, je cherche à jeter une lumière nouvelle sur la modernisation de l'éducation universitaire en milieu francophone minoritaire.

Biographie

Originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick, Estelle Dupuis a obtenu en 2015 un baccalauréat de l'Université de Moncton avec une majeure en histoire et une mineure en science politique. Elle est actuellement étudiante à la maîtrise en histoire à l'Université Laurentienne et bénéficiaire d'une bourse d'études supérieures du Canada (Conseil de recherche en sciences humaines). Ses intérêts de recherche : l'éducation universitaire francophone au Canada, le bilinguisme et unilinguisme institutionnel, les congrégations religieuses, les minorités linguistiques, l'Acadie du Nouveau-Brunswick, l'Ontario français.

Francophonies d'Amérique

La revue *Francophonies d'Amérique* fête cette année son 25^e anniversaire. Dans ce cadre, et pour souligner les recherches qu'elle a contribué à diffuser durant toutes ces années, plusieurs rencontres sont organisées en 2016-2017 au Canada. De manière fort pertinente, les responsables de la revue nous ont suggéré, pour la table de Moncton, de faire appel à quatre intervenants caractérisés par la diversité tant des approches, des parcours que des projets de recherche. En somme, le panel proposé ici reflète très bien le carrefour des recherches sur les francophonies d'Amérique qu'a pu devenir cette revue avec le temps.

C'est un peu dans cet esprit que nous avons invité nos quatre intervenants à réfléchir autour de la thématique des espaces multiples des francophonies américaines : espaces politiques et sociaux, espaces institutionnels, représentations et reconnaissances, création littéraire et artistique : en somme, de quoi ou de qui cette revue est-elle le reflet? De quels fils, liens, courants, rhizomes, racines sont-elles, d'une certaine manière, la représentation?

Christophe TRAISNEL

Université de Moncton

Biographie

Christophe Traisnel est professeur agrégé de science politique à l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton et diplômé des universités de Montréal (Ph.D Science politique), Paris II (D. Science politique Po) et Lille II (M. Droit et Science politique). Après avoir consacré sa thèse de doctorat à l'analyse comparative du nationalisme de contestation en Belgique et au Canada, il poursuit ses recherches sur les migrations et l'immigration, la reconnaissance des minorités et la francophonie internationale. Il a récemment publié un article dans la revue *Hermès*, « La Francophonie, entre langue partagée et espace de négociation politique ». Il est l'auteur des ouvrages *Le français en partage* (Timée éditions) et *Francophonie, francophonisme : groupe d'aspiration et formes d'engagement* (LGDJ - Panthéon-Assas).

Lise GAUVIN

Université de Montréal

Penser la langue : des stratégies de détour, de Chamoiseau à Daigle

Résumé

L'écrivain francophone doit composer avec la proximité d'autres langues, une situation de diglossie dans laquelle il se trouve souvent immergé, ou encore une première déterritorialisation constituée par le passage de l'oral à l'écrit, et une autre, plus insidieuse, créée par des publics immédiats ou éloignés : autant de faits qui l'obligent à mettre au point ce que Glissant nomme des « stratégies de détour ». Privilégiant la scène romanesque, je me demanderai dans quelle mesure les esthétiques contemporaines, celles de Chamoiseau et de Daigle, échappent au « français fictif » qui a longtemps tenu lieu de langue littéraire, c'est-à-dire au clivage entre une langue polie, idéale et somme toute assez neutre et la pratique circonspecte, voire décorative des niveaux de langue. Quels types de relation les narrateurs entretiennent-ils avec le discours intratextuel d'autrui? Sachant par ailleurs que toute langue littéraire est une construction à l'intérieur de la langue commune, je prends pour acquis que le plurilinguisme textuel est d'abord un choix stratégique, c'est-à-dire dont l'enjeu est plus structural que stylistique et dont le premier critère d'évaluation reste la dynamique globale de l'œuvre.

Biographie

Essayiste, critique et nouvelliste, Lise Gauvin a publié plusieurs ouvrages consacrés à la littérature québécoise et aux littératures francophones. Ses récentes publications sont : *Parti pris littéraire* (réédition, PUM, 2013), *D'un monde l'autre : tracées des littératures francophones* (Mémoire d'encrier, 2013), *Aventuriers et sédentaires : parcours du roman québécois* (Paris, Honoré Champion, 2012; Montréal, éditions Typo, 2014). Son essai intitulé *La Fabrique de la langue : de François Rabelais à Réjean Ducharme* (Seuil, « Points-essais », 2004 et 2011) a reçu une Mention spéciale du jury du Grand Prix de la critique du PEN français.

Dans le domaine de la fiction, elle a publié un essai-fiction *Lettres d'une autre ou Comment peut-on être québécois (e)* (TYPO, 6^e édition 2007); des recueils de nouvelles : *Fugitives* (Boréal, 1992), *Arrêts sur image* (L'Instant même, 2003); des récits : *À une enfant d'un autre siècle* et *Un automne à Paris* (Leméac, 1997 et 2005) et un court roman, *Quelques jours cet été-là* (Punctum, 2007) dont une version modifiée a été publiée en format Kindle sous le titre *Le Sursis* (2014). Elle a fait paraître en janvier 2015 un recueil de nouvelles, *Parenthèses* (Lévesque éditeur). Elle a été présidente de l'Académie des lettres du Québec en 2008 et 2009.

Annette BOUDREAU

Université de Moncton

De la littérature à la sociolinguistique critique : parcours et postures

Résumé

Partant de mon propre parcours académique et social, j'expliquerai les raisons qui m'ont menée à progressivement adopter le cadre analytique de la sociolinguistique critique pour appréhender, analyser et mieux comprendre différents comportements linguistiques observés dans la francophonie canadienne et plus particulièrement en Acadie. La sociolinguistique critique oblige à examiner un « objet » à partir du filtre de différentes disciplines, et par là, à rendre compte de la complexité des phénomènes étudiés.

Biographie

Annette Boudreau, professeure titulaire de sociolinguistique à la retraite et professeure associée à l'Université de Moncton, mène des recherches sur le rapport entre idéologies linguistiques, pratiques linguistiques et construction identitaire en milieu minoritaire. Elle s'intéresse plus particulièrement au phénomène de l'insécurité linguistique, à sa construction et à ses conséquences pour les locuteurs. Depuis 1997, elle a participé à plusieurs projets de recherche nationaux sur les francophones minoritaires au Canada. Elle est l'auteure de l'essai *À l'ombre de la langue légitime : l'Acadie dans la francophonie* (Classiques Garnier, coll. « Linguistique variationnelle », 2016).

Clint BRUCE

Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse)

Le Divers et la diversité : quelle différence pour l'étude de la francophonie des Amériques?

Résumé

La dialogue que nous espérons ouvrir prendra naissance dans le ventre d'un doute : est-il réellement possible d'ériger en un seul champ de recherche l'ensemble de la francophonie des Amériques? Est-ce que nos catégories d'analyse se laissent transposer d'un contexte à l'autre? S'il est possible de répondre par l'affirmative, nous poserons comme condition la nécessité d'interroger le rapport entre le Divers, principe poétique et impératif éthique, et la diversité comme conception gestionnaire de la démocratie multiculturelle. L'exposition de ce problème passera par des exemples tirés du contexte de la Louisiane francophone, à la croisée des « espaces comparés » de la francophonie canadienne, de l'Acadie et des Antilles. Cette réflexion se veut, du moins en partie, une réponse à un récent texte du sociologue Joseph Yvon Thériault qui déplorait l'obsession grandissante de la diversité des origines en Acadie – selon lui, la manifestation d'une dérive postmoderne.

Biographie

Clint Bruce est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales (CRÉAcT) à l'Université Sainte-Anne; il y est également professeur au Département des sciences humaines et directeur de l'Observatoire Nord/Sud, ainsi que codirecteur de la revue *Port Acadie*. Le programme de recherche de la Chaire étudie l'évolution historique de la diaspora acadienne ainsi que ses transformations actuelles à l'ère numérique. Clint détient un doctorat en études francophones (Brown U) et une maîtrise en éducation (CUNY). Son édition bilingue de poésies engagées du XIX^e siècle, *Afro-Creole Poetry in French from Louisiana's Radical Civil War-Era Newspapers*, paraîtra l'an prochain aux presses de la *Historic New Orleans Collection*, et il prépare en ce moment un manuscrit de livre intitulé : *Tu n'es pas ma Louisiane! Désirée Martin et l'expérience acadienne au temps de l'esclavage*.

Mathieu WADE

Université de Moncton

Quel ancrage territorial et quelles convergences politiques?

Résumé

La revue *Francophonies d'Amérique* a joué un rôle incontournable dans l'élaboration d'un champ de recherche sur la francophonie. Il s'agit d'un lieu privilégié, conçu par et pour les francophonies nord-américaines. En ce sens, la revue illustre bien nos intérêts, nos enjeux, nos luttes. En dressant un bilan critique des thèmes abordés au fil des 39 numéros, je m'intéresserai au rôle qu'y joue le territoire comme espace politique. Il apparaît, au terme de cette analyse, qu'à la fois le territoire et la politique sont largement absents de nos préoccupations. Qu'est-ce que cela dit de notre rapport contemporain à notre identité, à nos savoirs?

Biographie

Mathieu Wade est sociologue. Il détient un doctorat de l'Université du Québec à Montréal et est présentement stagiaire postdoctoral à l'Institut d'études acadiennes à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur la capacité des politiques publiques à structurer les débats, à faire émerger des acteurs et à orienter les savoirs. Dans le cadre de son doctorat, il s'est intéressé à l'institutionnalisation du régime linguistique canadien. Il poursuit actuellement des recherches sur l'aménagement du territoire en Acadie.

L'Acadie dans l'espace économique et dans l'espace du travail

L'Acadie se déploie dans plusieurs espaces, dont l'espace économique et celui du travail. Ces derniers sont continuellement en transformation, ce qui ne va pas sans provoquer certains changements sur la communauté acadienne et sur son identité. Dans notre session, nous voulons aborder quelques-unes de ces transformations pour la communauté acadienne. Maurice Beaudin aborde les effets des changements économiques structurels sur l'Acadie, en tenant compte de la dimension régionale, des politiques de développement régional et des dimensions rurale-urbaine. Mireille McLaughlin aborde l'enjeu de la transmission de la langue des parents à leurs enfants en fonction des secteurs d'occupation sur le marché du travail. Enfin, Éric Forgues présente une analyse qui semble démontrer que la légitimité de la langue française et du bilinguisme en contexte minoritaire tendait à se justifier suivant une logique économique plutôt que juridique. Nous verrons dans cette session que l'économie et la langue entretiennent des relations multiformes et complexes.

Mireille McLAUGHLIN

Université d'Ottawa

L'Acadie à l'heure de sa diversification en matière d'emploi

Résumé

Dans le cadre de cette présentation, Mireille McLaughlin mobilise une enquête statistique et des entretiens menés auprès de trente-cinq travailleurs acadiens pour mieux comprendre le rôle que joue l'économie dans l'articulation de l'Acadianité contemporaine. Alors qu'ils étaient avant tout représentés dans les secteurs primaires et industriels de l'économie, les travailleurs acadiens d'aujourd'hui occupent une diversité d'emplois (Porter, 1965; Leclerc, 2007). Dans la première partie de la présentation, Mireille McLaughlin présentera les résultats d'une enquête statistique qui révèle que les secteurs d'occupation des francophones ont une incidence sur les transferts linguistiques intergénérationnels. Les travailleurs investis dans les secteurs publics semblent les mieux à même de transmettre la langue minoritaire à leurs enfants. En comparaison, les travailleurs de l'économie tertiaire sont ceux qui, malgré un désir social de transmettre le français à leurs enfants, rencontrent des défis dans la transmission du français. En plus de mettre à défi les discours qui feraient de la valeur ajoutée du bilinguisme un atout pour la francophonie mondialisée, ces résultats soulèvent des questions quant aux mécanismes de sélection en cours qui expliqueraient ces effets occupationnels. Cette présentation avancera l'argument que des luttes en cours pour la définition de l'Acadianité produisent des processus de qualification sociale qui ont pour effet de distribuer inégalement les chances de mobilité sociale ascendante et, ainsi, l'accès aux secteurs d'emplois francisant.

Biographie

Mireille McLaughlin est professeure agrégée à l'École d'études sociologiques et anthropologiques de l'Université d'Ottawa. Elle œuvre dans le champ des études francophones depuis 2002. Elle a étudié l'inscription de la production culturelle acadienne dans l'économie mondialisée pour ensuite s'intéresser au rôle que jouent les langues dans la production d'inégalités sociales en milieu de travail.

Évolution structurelle contemporaine de l'économie des régions acadiennes du Nouveau-Brunswick (1996-2016)

Résumé

L'objectif est de cerner l'évolution de l'économie acadienne au sein de l'espace néo-brunswickois en ciblant la dynamique du marché du travail en lien avec l'évolution de la structure de l'activité économique. À l'instar des régions périphériques de ressources de l'est canadien, les régions acadiennes ont bénéficié d'importants efforts de développement régional au cours des dernières décennies (Savoie et Beaudin, 1988; Savoie, 1992; Beaudin, 1999, Desjardins, 2002). Ce qui ne les dispense aucunement des changements structurels importants depuis quelques décennies, notamment la rationalisation de leur base économique, avec la maturation du capital-ressources et l'introduction des nouvelles technologies (Beaudin 2001, 2014; Desjardins *et al.*, 2013; Polèse et Shearmur, 2002; Simard, 2011, 2016). La période considérée (1996-2016) couvre plusieurs cycles économiques et devrait nous renseigner sur les changements structurels en cours, et ce, dans une perspective linguistique et rurale-urbaine.

Biographie

Maurice Beaudin est, depuis 2003, professeur titulaire d'économie et de géographie à l'Université de Moncton, campus de Shippagan. Il a été auparavant chercheur et directeur-adjoint de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional à Moncton. Maurice Beaudin a obtenu une maîtrise en économie de l'Université de Moncton et le doctorat en géographie de la mer de l'Université de Nantes (1997). Sa thèse de doctorat portait sur l'adaptation économique des communautés de pêche du golfe du Saint-Laurent.

Le professeur Beaudin a publié de nombreux travaux, notamment sur la dynamique des marchés régionaux du travail et les besoins en compétences, sur les économies périphériques de ressources des Maritimes, sur la filière pêche et produits marins, ainsi que sur l'adaptation des groupes francophones minoritaires au Canada. Il a effectué un nombre de recherches pour le compte d'organisations, ainsi que d'agences provinciales et fédérales. Il a agi à titre de conseiller auprès du Groupe national de travail sur les économies saisonnières. Il a siégé au sein de plusieurs groupes ou comités de recherche, ainsi qu'au sein d'organismes régionaux, notamment le Congrès mondial acadien, la Table sectorielle sur l'économie sociale, ainsi que l'Institut de recherche sur les zones côtières. Maurice Beaudin a été reçu comme professeur invité à l'Université de Lille (France) au cours de l'année 2010. Il est, par ailleurs, récipiendaire du Prix France-Acadie (1993) pour son livre *Les défis de l'industrie des pêches au Nouveau-Brunswick* (Moncton, Éditions d'Acadie, 1992). Ses recherches actuelles portent sur les marchés régionaux du travail, ainsi que sur les nouvelles configurations rurales-urbaines dans les Maritimes.

Faire société en Acadie dans le contexte néolibéral

Résumé

Depuis quelques années, le discours économiste de la valeur ajoutée et des avantages économiques de la langue et du bilinguisme se fait de plus en plus entendre dans la bouche de représentants gouvernementaux et d'intervenants communautaires. Pour donner un exemple, à l'automne 2016, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Brian Gallant, a livré deux discours aux populations anglophones et francophones afin de souligner notamment les avantages économiques du bilinguisme. C'est comme si la légitimité du français et du bilinguisme puisait de plus en plus à une logique économique plutôt que politique et juridique.

Ce type de discours révèle bien le statut qu'a pris l'économie dans notre société. Pour certains analystes, comme Monica Heller (2011) notamment, cette transformation découle de la mondialisation et du néolibéralisme qui amènent les acteurs francophones et Acadiens à légitimer leurs revendications en adoptant une rationalité et un discours économistes. Dans notre présentation, nous voulons analyser cette transformation afin de discuter des enjeux qui en découlent.

Biographie

Éric Forgues est directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML). Il a été directeur adjoint et chercheur de l'ICRML de 2003 à 2012. Ses travaux portent sur le développement des communautés en contexte minoritaire et le rôle que jouent la gouvernance, le capital social et les capacités communautaires dans les initiatives visant leur développement. D'autres travaux portent sur la migration, les disparités de revenu, le modèle de prise en charge des besoins en santé des communautés en contexte minoritaire.

Expériences et contributions acadiennes à un Canada en changement

La communauté acadienne des Maritimes fait partie des premières minorités du Canada à se définir/redéfinir dans les premières décennies de l'histoire de la Confédération. Afin de tirer son épingle du jeu, elle aura, à plusieurs occasions, à innover comme avec la création des centres scolaires et minoritaires en milieu anglophone vers la fin du XX^e siècle. Cette séance témoigne de ces accommodements, compromis et innovations en illustrant une certaine résilience de la communauté acadienne dans son désir d'être citoyenne à part entière dans un Canada en changement.

Greg ALLAIN

Université de Moncton

L'Acadie innovatrice : le centre scolaire-communautaire comme outil de développement des communautés francophones minoritaires en milieu urbain

Résumé

Genèse d'une innovation sociale acadienne pour favoriser la vitalité socio-culturelle de la minorité francophone de Fredericton au cours des années 1970 : du concept à la réalisation. Essaimage subséquent du modèle ailleurs au Nouveau-Brunswick, dans les provinces Maritimes et dans le reste du Canada : évolution de son rôle; les ingrédients du succès.

Biographie

Greg Allain est professeur titulaire à la retraite et professeur associé au Département de sociologie de l'Université de Moncton. Il est co-auteur, avec Guy Chiasson, du livre *Minorités francophones et gouvernance urbaine : Moncton, Sudbury, Edmonton et Ottawa*, publié en décembre 2016 par les Presses de l'Université Laval, et co-auteur, avec Maurice Basque, de trois ouvrages sur les communautés acadiennes minoritaires de Fredericton, Saint John et Miramichi. Il compte également parmi ses publications une quarantaine d'articles scientifiques et de chapitres de livre.

Carolynn McNALLY

Université McGill

On était « happy » parce qu'on ne savait pas mieux, pis tout le monde était égal : le mariage, les noces et la famille à l'heure de la Confédération canadienne

Résumé

Carolynn McNally explorera les expériences locales et communautaires des Acadiens et Acadiennes lors des grandes transformations socioéconomiques qu'accompagne la Confédération canadienne. Elle s'intéressera plus spécifiquement au mariage comme lieu de rencontre et de confrontation entre la tradition et la modernité et aux noces de mariage comme lieu d'expression culturelle en transition. Entre autres, elle abordera l'union matrimoniale dans le cadre de l'expansion de la géographie de l'intimité, de la sociabilité et de la culture populaire.

Biographie

Carolynn McNally a tout récemment complété et soutenu sa thèse doctorale intitulée « 'L'union fait la force': les réseaux de famille, les mariages exogames et l'identité acadienne, 1881-1937 » à l'Université McGill. Originaire de Moncton, elle a complété son baccalauréat (2007) et sa maîtrise (2009) en histoire à l'Université de Moncton. Elle est chargée de cours à l'Université McGill où elle enseigne l'histoire du Canada depuis la Confédération.

Les Acadiens des Maritimes et la naissance de la fédération canadienne : un nouveau regard

Résumé

Il est bien connu que la population acadienne des Maritimes s'est opposée au projet de Confédération dans les années 1860 et que cette opposition demeure encore aujourd'hui difficile à interpréter. En mettant l'accent sur les liens de clientélisme qui unissaient plusieurs notables acadiens aux députés anglophones anti-Confédération, cette communication va proposer un nouveau regard sur cette période charnière de la culture politique acadienne de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Biographie

L'historien Maurice Basque travaille dans le domaine des études acadiennes depuis plus de 25 ans. Il a été directeur des Études acadiennes à l'Université de Moncton (1997 à 2007), puis premier directeur de l'Institut d'études acadiennes de cette Université (2007 à 2010). Il est auteur de plusieurs livres et articles et a été éditeur de plusieurs ouvrages collectifs dont *Les territoires de l'identité : perspectives acadiennes et françaises, XVII^e-XX^e siècles* (2005) avec son collègue historien Jacques Paul Couturier. Avec l'historien Marc Robichaud, il a publié une histoire de l'Université de Moncton en 2013. Ses nombreuses contributions au domaine des études acadiennes ont été reconnues par des prix et décorations, la France l'ayant fait chevalier des Palmes académiques et chevalier des Arts et Lettres.

Grands rapporteurs de conférence

Présentation d'une synthèse analytique et critique de l'ensemble des travaux présentés dans le cadre du forum. Des résumés critiques seront présentés par trois chercheuses et chercheurs émergents issus de trois disciplines différentes, soit histoire, sociologie et science politique.

Gregory KENNEDY

Université de Moncton

Biographie

Gregory Kennedy est directeur scientifique de l'IEA depuis le 1^{er} mai 2015 et également professeur agrégé au Département d'histoire et de géographie à l'Université de Moncton. Depuis son arrivée à l'Université de Moncton, en 2009, Gregory Kennedy se démarque en études acadiennes, surtout dans le domaine de l'histoire coloniale. Ses travaux sont publiés dans plusieurs revues savantes dont *La Revue d'histoire de l'Amérique française*, *The Journal of Family History et Acadiensis*. Son premier ouvrage, *Something of a Peasant Paradise? Comparing Rural Societies in Acadie and the Loudunais, 1604-1755*, (Montréal-Kingston, McGill-Queens' University Press, 2014) a reçu le prix CLIO de la Société historique du Canada pour le meilleur ouvrage scientifique portant sur l'histoire de la région Atlantique en 2015. Gregory Kennedy continue ses travaux en histoire acadienne. Son projet consacré aux soldats acadiens de

la Première Guerre mondiale a obtenu un financement du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) pour trois ans. Il travaille également sur l'adaptation des communautés côtières aux changements environnementaux en collaboration avec Omer Chouinard, Céline Surette et l'équipe internationale ARTISTICCC (www.artisticcc.net).

Stéphanie CHOUINARD

Collège militaire royal du Canada

Biographie

Stéphanie Chouinard est professeure adjointe au Collège militaire royal du Canada. Détentrice d'un doctorat en science politique de l'Université d'Ottawa (2015), elle a été postdoctorante en droit public à l'Université de Montréal et à la University of Edinburgh, en Écosse. Elle est récipiendaire de nombreux prix et bourses, dont la Bourse Vanier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada et la Bourse postdoctorale du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, et elle a déjà de nombreuses publications et communications portant sur les réalités des minorités linguistiques analysées par le biais du prisme juridique. Ses travaux sont parus, entre autres, dans les revues *Minorités linguistiques et sociétés*, *Francophonies d'Amérique* et la *Revue internationale d'études canadiennes*.

François-Olivier DORAIS

Université de Montréal

Biographie

François-Olivier Dorais est présentement doctorant en histoire à l'Université de Montréal. Parmi ses intérêts de recherche sont l'histoire des francophones minoritaires et de l'Acadie. En effet, plusieurs de ses publications (dont un livre qui est à paraître) portent sur l'histoire de la communauté franco-ontarienne. Ses travaux sont parus, entre autres, dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et le *Bulletin d'histoire politique*. Il est récipiendaire de nombreuses bourses d'études, comme la Bourse d'études supérieures Joseph-Armand Bombardier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, ainsi que de nombreux prix et distinctions, dont le Prix Benoît-Lacroix de *Mens : Revue d'histoire intellectuelle et culturelle*.

Marie Hélène EDDIE

Université d'Ottawa

Biographie

Marie Hélène Eddie est présentement doctorante en sociologie à l'Université d'Ottawa et assistante de recherche à la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques (CRFPP) à cette même institution. Elle a aussi plusieurs publications scientifiques à son dossier, dont des articles publiés dans la *Revue du Nouvel-Ontario* et dans la revue *Gouvernance*, de même qu'une contribution au collectif *Mémoire et mobilisations* (sous la direction de Michelle Landry, Martin Pâquet et Anne Gilbert, Presses de l'Université Laval, 2015). Marie Hélène Eddie est récipiendaire de nombreux prix et bourses, dont la Bourse d'études supérieures de l'Ontario et la Bourse Joseph-Armand-Bombardier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.

Conférence de clôture

Joseph Yvon THÉRIAULT

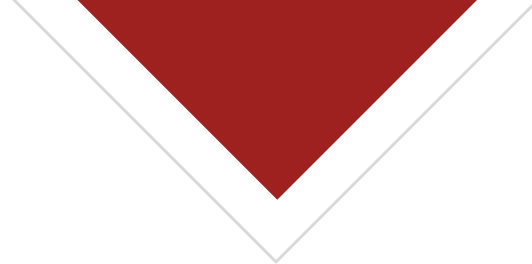
Université du Québec à Montréal

Le commun est-il le sujet du pluriel?

Biographie

Joseph Yvon Thériault est un universitaire reconnu pour ses études sur les enjeux de la mémoire et des identités collectives dans les sociétés traversées par l'individualisme démocratique, avec un intérêt particulier pour les francophonies d'Amérique (Acadie, Québec, francophonie canadienne). Professeur de sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), il a été titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie (UQÀM 2008-2015).

Joseph Yvon Thériault est notamment l'auteur de *Critique de l'américanité : mémoire et démocratie au Québec* (2002 – Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale du Québec, Prix Richard Arès). Il vient de publier *Évangéline : contes d'Amérique* (2013, Prix Éthier Blais et finaliste, Prix du Gouverneur général). Il a aussi écrit *L'Identité à l'épreuve de la modernité* (1995 - Prix France-Acadie) et *Faire Société* (2007).





UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Institut d'études acadiennes